

Le passé simple

Reconnaître et conjuguer correctement des verbes au passé simple

A l'aide de ton fluorescent, surligne tous les verbes conjugués au passé simple.

Il y a bien longtemps, dans un royaume oublié de tous, vivait un roi juste et bon. Ses sujets l'aimaient profondément. Il n'avait qu'une pensée : soulager les miséreux. Son cœur n'abritait qu'un désir : apporter une vie meilleure dans tous les foyers. Il songeait peu à lui...

Or, un jour qu'il rentrait d'un lointain voyage aux frontières de son royaume, s'étant arrêté dans un village pour boire et se restaurer, il aperçut une jeune et jolie bergère. Elle allait légère, insouciante, répandant la joie partout où elle se rendait.

Il fut troublé, ému, rempli d'une émotion qu'il n'avait jamais connue. Elle était lumineuse et il se prit à espérer son amour comme on espère le soleil après le long hiver.

C'est l'âme remplie de sa bergère que le roi retourna dans sa capitale.

Les jours passèrent et la passion dont il brûlait le tourmentait chaque jour un peu plus. Plus que tout, il désirait l'amour de la bergère et pour arriver à ses fins il était tenté d'user de son pouvoir.

Extrait de « Le Roi-mendiant », texte de Vincent Deparis

Conjugué au passé simple

Prendre : Sophie et Olivia tout ce qui était sur la table.

Tomber : l'enfant dans la rivière.

Tenir : Il le même discours que moi.

Boire : Elle tout un litre d'un seul coup.

Conjugué les verbes (placés entre parenthèses) au passé simple

Il y avait une fois un homme qui avait épousé une fée. Elle avait des habitudes singulières : ainsi elle ne mangeait par jour qu'une cuillerée de soupe ; elle passait dehors la plus grande partie de la nuit ; à minuit elle sortait pour ne rentrer que vers six heures.

Son mari, ne pouvant s'expliquer pareille conduite, inquiet d'ailleurs autant que mécontent, (décider) un jour de l'épier et se (promettre) d'en avoir le cœur net. Quand elle se (lever) et (sortir) la nuit suivante, il (faire) de même. Il la (voir) se diriger du côté du cimetière, y entrer, s'accroupir sur une fosse, creuser la terre, en tirer un cadavre qu'elle se (mettre) à dévorer. Le pauvre homme (penser) mourir de honte, de peur et de colère.

(Source : <http://195.98.246.32/lettres/scripts/sn/page5.php>)

(.../...) Or, un soir, un jeune garçon qui s'était attardé à prendre un bain dans la rivière (être) surpris, sur le sentier du village, par la nuit rouge de Kouri. Tous les villageois (entendre) un long hurlement de terreur. Le lendemain matin on ne (retrouver) du garçon qu'une trace de sang dans l'herbe.

(Sources : Les nuits rouges de Kouri, auteur inconnu)